

Broche à foin **Le nouveau son sudburois**

Daniel Marchildon

Number 127, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41325ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marchildon, D. (2005). Review of [Broche à foin : le nouveau son sudburois].
Liaison, (127), 50–50.

Broche à foin : LE NOUVEAU SON SUDBUROIS

Daniel Marchildon



BROCHE À FOIN : le nom d'un groupe country, pensez-vous ? Détrompez-vous. En fait, depuis 2003, ce quatuor du Nord ontarien nous offre du jazz, et pas n'importe lequel. Du sophistiqué, très contemporain.

Broche à foin ce sont deux francophones, Jean-Yves Bégin, aux saxophones soprano et ténor, Philip May à la batterie, et deux anglophones, Peter Scherzinger, à la trompette et à la bugle et Dick van Raadshooven, à la contrebasse.

En avril 2004, la formation lançait un premier CD, *Hommage à Anonyme*, huit pistes originales, dont cinq de Scherzinger et deux de Bégin. L'anonyme honoré par ce disque a raison d'être fier. Ce plateau de jazz savoureux, savamment farci de rythmes enjoués, comprend un joyeux mélange de folklore canadien-français (la composition « La Bazztringue »), de klezmer, d'airs du Moyen-Orient, de grégorien et de créations surprenantes du groupe. Le tout concocté sous le signe du plaisir, car : « Il faut avoir un sens de l'humour pour être musicien », me confie Philip May lors d'un entretien téléphonique. D'ailleurs, le nom du groupe ainsi que le titre du disque (la 6^e piste, une composition de Jean-Yves Bégin), témoignent de ce penchant pour la désinvolture musicale. « On s'est dit que ça (Broche à foin) allait bien avec le groupe, précise Philip May et *Hommage à Anonyme* fait partie du concept aussi, celui de s'amuser. »

Des musiciens qui rigolent, bien entendu, mais des professionnels sérieux, avec une solide formation et de longues feuilles de route. Jean-Yves Bégin, originaire d'Espanola et diplômé du programme de jazz du collège Huntington, a joué du saxo sur les scènes de la Nuit sur l'étang, du Festival Northern Lights, à Sudbury, de la Place des Arts, à Montréal, de Harbourfront, à Toronto et du Festival Franco, à Ottawa. Philip May a, pour sa part, étudié au Berklee College of Music de Boston et à l'Université York à Toronto. Il a accompagné des artistes du calibre de Holly Cole et de Jeff Healy. D'ailleurs, les quatre membres du groupe travaillent tous comme enseignants de musique à Sudbury.

Le quatuor réussit à bien occuper l'espace sonore, au point où l'on croit avoir affaire à une formation beaucoup plus grande. D'ailleurs, Scherzinger et Van Raadshooven

sont co-chefs du Sudbury Jazz Orchestra, un *big band* où les membres du groupe ont l'occasion de jouer à tous les trois ou quatre mois. Même si Broche à foin compte seulement deux compositeurs, l'approche du groupe demeure collective. « Ils (Bégin et Scherzinger) nous arrivent avec un sketch, une forme, explique Philip May, et ensemble on commence à travailler des *grooves* différents pour la chanson. C'est un défi de faire les arrangements quand on n'a pas de piano pour la section harmonique. »

On sent une étroite complicité entre les collaborateurs. Bégin et Scherzinger, en particulier, se lancent de sublimes reparties, notamment dans la pièce « *Smoked Meat Shorts* ». Tout en offrant du jazz accessible, Broche à foin nous réserve aussi d'agréables surprises, notamment en imposant des changements rythmiques brusques, comme c'est le cas dans « *Broken Bone* » ou encore dans « *The Sheik Samba* », qui évoque le côté exotique et éthéré de « *A Night in Tunisia* » de Miles Davis.

Un reproche ? Oui, mais un seul. On n'a pas assez l'occasion de voir et d'entendre Broche à foin. En 2004, ils n'ont présenté que sept spectacles, et presque tous dans la région de Sudbury.

« Nous sommes tous des enseignants de musique, donc le plus grand défi, reconnaît Philip May, c'est de faire la promotion, les contacts. En fait, la musique c'est la partie la plus facile. » Ainsi, pour l'instant, la seule façon de se procurer *Hommage à Anonyme*, une production indépendante enregistrée à Sudbury, c'est en communiquant avec le groupe (www.brocheafoin.ca).

Par ailleurs, fier de cette première expérience, le groupe Broche à foin travaille déjà à d'autres compositions originales et aimerait récidiver d'ici deux ans. Entre-temps, espérons que le public aura l'occasion de découvrir en spectacle et sur disque ce nouveau jazz du Nord ontarien, qui ne passe pas inaperçu. ■

Broche à foin, CD intitulé *Hommage à Anonyme*, 8 pistes, durée : 47 min. 35, prix : 20 \$, disponible à www.brochafoin.ca ou au (705) 670-2951, à Sudbury.

Daniel Marchildon est romancier, traducteur et journaliste à la page dans la région de Pontchartraine.